# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 16 SEPTEMBRE 1891. — 65me Année

## L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 16 SEPTEMBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

| | |
|---|---|
| Un an | $12 00 |
| Six mois | 6 00 |
| Trois mois | 3 00 |
| Un mois | 1 00 |

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

| | |
|---|---|
| Un an | $3 00 |
| Six mois | 1 50 |
| Quatre mois | 1 00 |
| Trois mois | 75 |

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.


## Le relèvement de la France.

C'est avec un grand plaisir que nous reproduisons l'article suivant, qui a paru dans le *Times-Democrat*, lundi dernier, 14 septembre:

En ces temps derniers, de nombreux symptômes ont montré que la France se sent, dès maintenant, assez forte pour reprendre, une fois de plus, la place qu'elle a occupée parmi les nations de l'Europe. La visite de l'escadre française à Cronstadt, les manœuvres de l'armée dans les plaines de Vendœuvre, sont des signes qui indiquent dans quelle direction le vent souffle maintenant.

Quand l'Angleterre vint en Egypte, écraser l'insurrection d'Arabi-Pacha, elle demanda la co-opération de la France, mais cette nation ne se sentait pas encore assez forte pour accepter pareille invitation, menacée qu'elle était d'une attaque de l'Allemagne ou d'un soulèvement des partis réactionnaires.

Tout cela est changé, aujourd'hui, et l'attitude de la France devient rapidement agressive, au lieu d'être défensive, comme autrefois. L'état des marchés financiers donne des indications d'une extrême importance, maintenant que le coût des armées et des guerres modernes, a fait de l'argent un facteur d'une absolue nécessité.

L'opinion qu'a le monde de la valeur financière d'une nation, est des plus clairement démontrée par les prix auxquels sont cotés ses fonds publics. A ce titre, le prodigieux pouvoir récupérateur de la France s'aperçoit d'un coup d'œil.

La rente française est aujourd'hui cotée à 96 1/2, tandis que les consolidés anglais demeurent à 94 15/16. Certes, il faut considérer, en comparant ces taux, que les rentes françaises donnent un intérêt de 3 0/0, et que les rentes anglaises, depuis la conversion opérée par M. Goschen, donnent seulement 2 3/4 0/0, et ne donneront dans quelques années que 2 1/2. Mais n'empêche, tout en rendant justice à qui de droit, que la comparaison démontre que le crédit de la France a atteint un degré considéré impossible à atteindre par toutes les nations de l'Europe.

Quand on pense aux récents événements de l'histoire du Vieux-Monde, le relèvement et la position actuelle de la France constituent une des merveilles des temps modernes.

Vingt-et-un ans se sont écoulés depuis cette lutte malheureuse avec l'Allemagne, qui renversa le second empire, laissa la "Grande Nation" saignant par tous les pores, et lui légua un fardeau de dettes suffisant pour détruire l'énergie du peuple le plus entreprenant et le plus industrieux.

Une armée désorganisée, des arsenaux vides, une frontière ouverte, la perte de deux belles provinces, le prestige perdu, augmentaient la misère de ce peuple au cœur fier. A ces calamités, s'ajoutait une division fatale sur la forme du gouvernement, tandis qu'une guerre civile attirait sur Paris les horreurs d'un second siège et causait la destruction de plusieurs millions de propriétés, sans compter la perte de monuments nationaux et d'objets d'art d'une valeur incalculable.

A la fin de "l'Année Terrible" la France se mit en mesure de payer l'énorme rançon exigée par l'Allemagne, débarrassant ainsi son sol de la présence de l'ennemi. Cela ne prit pas beaucoup de temps, grâce à la richesse et au patriotisme du peuple. Alors fut entreprise la tâche pénible et lente du relèvement de la patrie. L'armée fut reconstituée; on profita des sévères mais salutaires leçons données par la guerre.

Considérant que la défectuosité de l'instruction publique était une des causes principales de sa faiblesse, la France innova un des plus magnifiques systèmes d'écoles que le monde ait jamais vu. Des millions furent employés à l'amélioration des canaux et de ces grandes voies, pour l'entretien desquelles des sommes incalculables ont été dépensées depuis l'époque des Césars qui les ont construites.

Ce sont ces routes qui, dans les dernières années du dix-huitième siècle, étonnaient Arthur Young, lorsqu'il considérait la misère du paysan français et la magnificence du grand seigneur.

Une nouvelle ligne de forteresses fut établie pour compenser la perte de Metz, de Strasbourg et de Colmar. Plus difficile était la régénération morale de l'armée et des services civils. Les hommes qui ont accompli cette œuvre immense, dans les tristesses de la défaite, possédaient des capacités aussi brillantes et des qualités aussi rares, que toutes celles qui ont été rapportées par l'histoire. Ceux d'entr'eux qui survivent, ont trouvé leur récompense dans le relèvement de leur pays, dans ce respect de lui-même, et dans celui du monde entier.

Ceux qui sont morts, lorsque ce gigantesque travail s'est accompli, méritent toute la vénération que leurs compatriotes donnent à leur mémoire.

Le taux actuel de la rente, qui est presqu'au pair, marque la fin de cette ère de récupération.

De grands désastres ont frappé la France dans ces vingt-et-une années. Le phyloxéra a dévasté ses vignobles, le canal de Panama a englouti $200,000,000 d'argent difficilement gagné, le fardeau des impôts a été tel, qu'il est aisé à l'énergie d'un peuple moins industrieux et moins ménager; et cependant, en dépit de tous les découragements et de toutes les pertes, la puissance de la République française a grandi d'année en année.

En plus de tous ces avantages, la France se repose aujourd'hui, avec confiance, sur un gouvernement entièrement basé sur la volonté du peuple, quoique, malheureusement, "non protégé par la mer inviolable."

En dehors du taux élevé de la rente, l'année présente offre un autre signe du merveilleux pouvoir financier de la France.

La récolte du blé accuse un énorme déficit, et on estime que des grains étrangers, pour une valeur de $150,000,000, devront être importés pour le combler.

La Russie est menacée d'une famine qui prend des proportions sans exemples, et se trouve dans la nécessité d'emprunter $200,000,000 pour nourrir son peuple et équilibrer son budget. Cet emprunt a été négocié à Paris, ces jours derniers. Une nation qui peut débourser $150,000,000 pour ses propres besoins et qui, en même temps, prête à une nation amie $200,000,000 pour sauver son peuple de la famine, est, assurément, une alliée de valeur.

Toutes ces choses, sans compter celles qui pourraient être citées, si l'espace ne nous manquait, devraient donner une modération de jugement à tous ces étrangers qui se sont fait une fausse idée de la France, par une connaissance superficielle de la vie de Paris et par la lecture de cette littérature malsaine qui prétend la décrire. Ceux qui ont eu l'occasion de connaître la vraie France, savent très bien, malgré toutes ses folies, qui souvent ne cachent que des larmes, qu'elle possède un inépuisable fond de génie, uni à un pouvoir illimité de travail. Une nation semblable peut quelquefois tomber bas, mais elle se relève vite, et sa résurrection est toujours saluée avec joie par tous ceux qui aiment la liberté humaine, pour laquelle la France, dans ces derniers cent ans, a été un des champions les plus brillants et les plus efficaces.

Nous sommes heureux de voir rendre hommage, en ces termes, à la grande république du Vieux Monde. C'est une preuve que par son attitude calme et digne, par ses efforts pour reconquérir la place que lui assigne son glorieux passé, la France a gagné l'estime de tous les peuples.


LADIES Needing a tonic, or children who want building up, should take BROWN'S IRON BITTERS. It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Billiousness and Liver Complaints.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall rend la chevelure souple, soyeuse, brillante. Il est sans rivaux pour la toilette.


## Allemagne.

*L'anniversaire de Sedan.*—Les articles que publient les journaux allemands à l'occasion de l'anniversaire de Sedan, contiennent des conclusions pessimistes.

La *Post* dit: "Ce serait une grave faute de se dissimuler les dangers de la situation."

Elle rappelle cette parole de Moltke: "Pendant cinquante ans, l'Allemagne devra rester sous les armes afin de conserver ce qu'elle a obtenu à Sedan."

Et elle conclut ainsi: "C'est en nous souvenant de ces paroles que nous célébrerons le 2 septembre. Nous ne troublerons pas la paix; mais nous combattrons résolument, si l'on veut nous arracher ce que nous avons payé avec tant de sang."

La *Gazette de la Croix* voit un double danger à l'intérieur et à l'extérieur.

"C'est ce dernier, dit-elle, qui est le plus grand. L'union de la France et de la Russie, basée uniquement sur la haine commune de l'Allemagne, tend justement à détruire les résultats de la bataille de Sedan.

"La prochaine guerre sera un combat comme jamais le monde n'en vit. Il s'agira pour l'Allemagne de sauvegarder son existence. Si nous sommes battus, ce sera *finis Germaniæ*."

La *Gazette* exhorte le gouvernement à la vigilance du danger intérieur qui est le socialisme.

"Son esprit, qui monte des bas fonds, ne peut être vaincu que par celui d'en haut, le porte-parole est l'Eglise."

*Le congrès de Dantzig.*—Le congrès des catholiques allemands, qui compte jusqu'à présent environ 800 membres, a résolu de faire des efforts pour amener la convocation d'un congrès catholique international chargé de s'occuper du rétablissement des Etats de l'Eglise.

Le congrès a, en outre, pris des résolutions tendant à célébrer, le 15 mai 1892, le centième anniversaire de la naissance de Pie IX et à élever un monument à M. Windthorst, à Meppen (Hanovre).

L'ETUDE DES LANGUES VIVANTES EN FRANCE.—On lit, dans le *Journal des Débats*:

"L'enseignement pratique des langues vivantes apparaît à tous les Français soucieux de défendre et d'étendre notre puissance économique comme un des besoins les plus impérieux du temps présent. On peut prévoir le moment où la possession d'une langue étrangère sera aussi indispensable pour les jeunes gens qui ont leur carrière à faire que la lecture ou l'écriture. Or, une des principales causes de notre infériorité commerciale à l'extérieur réside dans l'ignorance des langues étrangères. Nos compatriotes hésitent à voyager, à étudier sur place les débouchés et à fonder des établissements hors du pays natal, parce qu'ils ne possèdent pas l'instrument d'échange par excellence: la langue commerciale du pays, on rencontre des Allemands et des Anglais sur toutes les places commerciales du monde, parce que, dès leur première enfance, ils sont façonnés à l'étude des langues étrangères. C'est le désir patriotique d'atténuer notre infériorité sur ce point qui a inspiré à un groupe de maîtres et d'élèves des cours de l'Hôtel de Ville l'idée de fonder une Société pour la propagation des langues étrangères en France. Cette Société, que nous recommandons très particulièrement à l'attention de nos lecteurs, s'est constituée sous le patronage d'hommes éminents, parmi lesquels nous citerons MM. Gréard, Levasseur, Lenient, Mézières, Pigeonneau, Buisson, Jules Ferry, Siegfried et Spuller."

L'ANGLETERRE ET LA SITUATION EUROPÉENNE.—Le *Standard*, de Londres, dont on connaît les attaches avec lord Salisbury, dit que les armements se poursuivent sur une grande échelle, que toutes les puissances se préparent à la guerre et que les visites des souverains n'ont d'autre effet que de retarder l'échéance.

"C'est en vain, ajoute-t-il, que nous cherchons à apaiser l'ardeur des passions sur le continent, nous ne réussissons qu'à nous attirer des reproches et nous sommes mal compris. Et cependant notre ligne politique n'a pas varié dans les cinq dernières années, c'est-à-dire depuis que lord Salisbury a pris le pouvoir en mains.

"Nous ne sommes pour rien dans les armements que l'on poursuit sur le continent, et, quand à nous, nous ne possédons que les forces strictement nécessaires à la protection de notre immense empire colonial.

"De tels préparatifs militaires ont l'effet de surexciter constamment l'opinion publique, qui ne sait plus à quoi s'en tenir.

"La triple alliance est une puissante combinaison militaire, mais dont les forces n'égalent pas celles qui pourraient lui être opposées; et c'est pour ces raisons que la brochure qui vient de Vienne sur la nécessité d'augmenter les armements de l'Autriche-Hongrie a fait tant de sensation."

LES MILLIONNAIRES AMÉRICAINS.—M. E. Rossi fait, dans la *Rassegna nationale*, le relevé des fortunes des grands richards américains.

Les capitaux possédés par 122 millionnaires équivalent à 1,552 millions de dollars, c'est-à-dire à 7 milliards 760 millions de la monnaie de France.

Voici une liste qui vaut la peine d'être reproduite:

| | Dollars. | France |
|---|---|---|
| John Rockfeller | 125,000,000 | 625,000,000 |
| William Waldorf Astor | 125,000,000 | 625,000,000 |
| Jay Gould | 100,000,000 | 500,000,000 |
| Cornelius Vanderbilt | 80,000,000 | 400,000,000 |
| William K. Vanderbilt | 75,000,000 | 375,000,000 |
| C. P. Huntington | 40,000,000 | 200,000,000 |
| Russel Sage | 35,000,000 | 175,000,000 |
| John Blair, William Rockefeller, Leland Stanford, M. Hetty Green, William Astor | 30,000,000 | 150,000,000 |

Suivent l'origine et la composition de ces fortunes.

ENTERREMENT TRAGIQUE.—On mande, de Londres, qu'une scène émouvante s'est produite au cours de l'enterrement d'une dame Read, à Ballymena.

Le cercueil était porté par des amis; ensuite venaient des voitures de deuil. Tout à coup, un des chevaux attelés à ces voitures prit mors aux dents; une des roues du véhicule passa sur un des porteurs nommé Calderwood, l'autre sur le cercueil même. Le couvercle du cercueil fut enlevé par la violence du choc, et le corps alla rouler sur la route.

Le prêtre, à cette vue, s'évanouit. Calderwood est sérieusement blessé.

Le convoi, peu après, a repris son chemin.

Calino donne un sou à un pauvre:

—Dieu vous le rendra, mon bon monsieur.

—Mon ami, dites-lui bien que ce n'est pas pressé.

On philosophe ferme, entre commères, dans la loge de la portière.

—Enfin, mame Pitanchard, c'est ma manière de voir, à moi; et chacun a bien le droit d'avoir sa manière de voir, n'est-ce pas?

—J'crois bien, dit la pipelette en opinant du bonnet c'est même ce qu'on appelle le libre *orbite!*

## LOUISIANE.

*Le Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 12 septembre:

Jusqu'au moment où nous écrivons, le temps s'est maintenu à la sécheresse, et, par conséquent, est des plus défavorables au développement des cannes à sucre. La récolte a cependant fait des progrès dès le moment que la température s'est abaissée, le 23 août. Il est maintenant certain que la récolte sera très faible, peut-être une demie récolte, mais les cannes de souches ayant une excellente apparence et une bonne taille, il est à espérer que leur rendement compensera partiellement la perte causée par la faiblesse du plant. Comme une saison de sécheresse donne un fort rendement de sucre, on ne peut qu'espérer qu'il ne sera pas fait exception à la règle.

—La récolte du riz ne sera pas aussi bonne qu'on l'espérait; le temps froid a fait considérablement de tort au dernier riz. La sécheresse et les eaux basses, en privant le riz de l'humidité nécessaire, ont également beaucoup nui à son développement.

—Le coton semble avoir été grandement atteint par l'abaissement de la température et la sécheresse. La récolte sera faible.

—Une usine centrale à Lafayette. Des démarches sont faites pour organiser une société, au capital de $150,000, dans le but de construire une raffinerie centrale, dans la paroisse Lafayette. MM. P. B. Roy, Billaud et l'honorable Overton Cade, sont à la tête du mouvement. Une somme importante a déjà été souscrite, par actions de $100.

L'endroit choisi pour l'érection de l'usine, est sur le bayou Vermillon, près de la ligne du chemin de fer du Southern Pacific.

—Les inspecteurs de sucre dont les noms suivent, sont arrivés ces jours derniers à la Nouvelle-Orléans: capitaine John Worrell, de l'Indiana, Henry C. Morton, de Washington, W. P. Clements, du Kansas, Henry W. Slusser, de Canton, O., et Geo U. Horn, de Mansfield, O. Ces inspecteurs, récemment nommés, d'après la nouvelle loi accordant une prime aux producteurs de sucre, sont les assistants de l'inspecteur général, le colonel Robert Williams Jr., et travaillent, dès maintenant, à l'examen des demandes des districts dont ils sont chargés. Tous ces messieurs ont déjà été employés par le gouvernement fédéral. M. Clements est particulièrement connu des cercles sucriers, ayant occupé un poste important dans la manufacture de sirops de Sterling, Kansas.

—La résidence du juge J. M. Howell, située sur l'habitation Waverly, dans la paroisse Lafourche, a été détruite par le feu, dans la matinée du 29 août dernier.

—M. H. C. Blessing nous informe qu'il vient de récolter 19 tonnes et demie de foin sur six acres de terre. Le prix du foin au marché est de onze dollars la tonne, ce qui donne un revenu de $214 50, ou $15 75 par acre. Que penser de ce revenu comparé avec celui du coton, à 7 sous la livre, surtout si on considère qu'il n'y a que la moisson qui coûte dans la culture du foin.

*Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 12 septembre:

La récolte de la canne à sucre, sur la station d'expérimentation, dont les terres ont été irriguées, est des plus belles. Une partie de ces terrains a été laissée sans irrigation, et on constate que la récolte y est beaucoup moins avantageuse. Les cannes de souches, quoique grandes et nombreuses, sont inférieures à celles de l'année dernière.

Cependant, la canne, en général, est plus riche en matière saccharine. Un grand nombre d'analyses ont été faites jusqu'aujourd'hui et ont donné des résultats satisfaisants.

—Les trois semaines de sécheresse qui se sont écoulées, depuis le 15 août dernier, se sont enfin terminées par une pluie modérée. Il n'est pas tombé la moitié de l'eau nécessaire, et, si elle ne tombe en quantité suffisante, d'ici quelques jours, la récolte de la saison 1891 sera une des plus faibles que l'on ait jamais enregistrées.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE:

Une légère ondée est tombée, jeudi, de la semaine dernière, faisant disparaître la poussière pour quelques jours. Le temps froid et sec n'a pas été favorable à la canne, qui, du reste, pour une cause ou pour une autre, a l'air souffrante et peu vivace. De beaucoup d'endroits, arrivent des plaintes répétées. Tout semble indiquer que nous aurons une mauvaise roulaison, comme celle de 80-81, lorsque des centaines d'acres ont été improductifs.

—Nous avons eu beaucoup de maladies et beaucoup de décès dans la paroisse. M. A. B. Thompson, un des plus anciens planteurs de coton, natif du Mississipi, mais résidant en Louisiane, depuis 60 ans et M. Pierre Dodier, originaire de France, et habitant la paroisse depuis de longues années, sont parmi ceux dont nous regrettons la perte.

—M. J. B. Blanchard, du neuvième ward, un ingénieur de mérite, qui pendant longtemps fut employé par M. A. G. Lorio, sur l'habitation Ste-Elizabeth, a été enterré dimanche dernier.

—MM. J. A. Bertholot et Cie installent un brûleur de bagasse sur l'habitation Claiborne. Ces messieurs rapportent que les travaux sont en excellente voie d'achèvement.

—On annonce qu'une usine centrale va être construite sur l'habitation Bayou Paul, appartenant à M. E. Martin, située sur la rive est du Mississipi, et à proximité de la ligne de chemin de fer du Mississipi Valley.

L'habitation de M. E. Martin est des mieux situées pour l'érection d'une usine de ce genre, et le sol en est des plus fertiles. Beaucoup de terre en friches vont être cultivées, au grand bénéfice de la paroisse.

La récolte de maïs est excellente; c'est probablement la meilleure qui ait jamais été faite dans la paroisse; on le vend couramment dans les rues de Plaquemine, au prix de 45 à 50 cents le baril.

—Le riz a déçu beaucoup de planteurs, en ne donnant pas le rendement que l'on attendait. Un habitant a cependant obtenu dix sept sacs par acre, mais c'est une exception. MM. Harley et Dewall n'auront pas la moitié de ce qu'ils ont récolté l'année dernière. M. C. D. Craighead annonce qu'il n'aura pas la quantité sur laquelle il comptait. Le temps est beau et facilite les travaux de la moisson.

—C'est un encouragement, pour les habitants, de voir que le gouvernement des Etats Unis a pris charge de la construction des grandes levées. Le tracé des deux nouvelles levées vient d'être terminé. La première part de la limite des paroisses Iberville et West Baton Rouge et se termine à la limite inférieure de l'habitation York, à Mme L. E. Woods. La seconde commence à la limite inférieure de l'habitation River View, propriété de Mme Samuel Gourier, et s'étend jusqu'à l'habitation de M. A. H. Gay.

La première enlève environ dix huit acres de terre à M. R. G. Comeaux, sur Mayflower, tandis que la seconde englobe les terrains où sont construits la résidence et les dépendances du major Thomas Gourier. Le gouvernement fédéral fera tous les frais de ces entreprises.

—150 nègres sont arrivés, lundi dernier, dans la partie supérieure de la paroisse, pour la cueillette du coton. Etant donné le temps sec, tous les travailleurs sont dans les champs.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

—A part une pluie légère, mardi dernier, nous n'avons pas eu d'eau pendant les dix ou douze derniers jours. Les journées sont chaudes et le soleil ardent, mais les nuits sont exceptionnellement fraîches.

Les rapports de toutes les sections sucrières de la paroisse sont des plus favorables. Tous s'accordent à dire que la récolte de la canne est tout simplement magnifique, et prédisent que le rendement sera beaucoup meilleur que celui de l'an dernier.

—Beaucoup de nos habitants profitant du temps favorable présent, pour préparer le foin et le rentrer avant la pluie.

—La levée de Grand Bois est enfin terminée et prête à être acceptée par l'ingénieur d'Etat.

—Les progrès de la levée qui s'étendra de New Texas à Morganza, quoique lents sont des plus satisfaisants. Le travail, déjà fait, est de premier ordre, et il est probable que la levée sera terminée en temps voulu.

Les travaux de la levée Morganza, consistant en un exhaussement de quatre pieds et la construction d'une base additionnelle de plus de trente pieds, progressent rapidement.

—Les levées de l'Atchafalaya menacent, en plusieurs endroits, de s'écrouler dans la rivière.

A Myrtle Grove, l'habitation du juge E. T. Merrick, la cavité a atteint la base de la levée.

A White Hall et à un ou deux autres endroits, l'eau pénètre jusqu'à une distance de 10 pieds de la base de la levée. Mais nous avons confiance dans le colonel Sparks, président du bureau des levées du bassin de l'Atchafalaya, et nous sommes certain que les nouvelles levées seront bâties avant la crue des eaux, étant donné, surtout, que ces levées ne sont pas de grandes dimensions.


La Salsepareille d'Ayer est fortement concentrée; c'est le remède le plus économique dont on puisse se servir pour purifier le sang.

—Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr. A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Remparts.

FOR DYSPEPSIA, Indigestion, and Stomach disorders, take BROWN'S IRON BITTERS. All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.


L'EPOUVANTAIL.—On sait que pour préserver leurs cultures des oiseaux, les paysans de France plantent dans les champs des bâtons affublés d'oripeaux. L'épouvantail fait fuir le moineau voleur, et le paysan est content.

C'est un engin de ce genre qui a rendu un crâne service à M. Desmarest, maître de lavoir, 10, rue de Brantôme, Paris.

Des voleurs s'étaient introduits dans son établissement vers dix heures du soir, et, se dirigeant à tâtons, cherchaient la caisse, qu'ils voulaient dévaliser, quand, tout à coup, ils s'arrêtèrent pris de peur: sur un lit gisait une forme humaine, un homme tout habillé, chapeau, jaquette et pantalon, rien ne manquait à son costume.

Comme, après tout, ces voleurs étaient d'honnêtes gens, et que l'assassinat leur inspirait une salutaire répugnance, ils s'enfuirent, craignant de réveiller le dormeur et d'être obligés d'acheter trop cher son silence, dans un débit de la rue Simon-le Franc, où ils allèrent humecter leur gorge desséchée par la peur. Ils eurent quelques remords de s'en être allés bredouilles, et s'adressèrent de mutuels reproches. Un consommateur saisit, au vol, quelques bribes de leur conversation, qui suffirent à l'édifier, et alla raconter ce qu'il savait à M. Desmarest, puis à M. Martin, commissaire de police.

Ce magistrat, sur les indications qui lui avaient été fournies, put arrêter, une heure plus tard, dans le garni de la rue Simon-le-Franc, où il logeait, l'un de ces filous nommé V...., âgé de dix-huit ans, qui a refusé de nommer ses complices.

Le comique de l'affaire, c'est que—on l'a deviné—le dormeur qui avait si fort effrayé les filous, n'existait pas, et que, seuls, les vêtements de M. Desmarest, étendus sur le lit, avaient pu faire croire à sa présence.

LE NOUVEL EXPLOSIF—Des expériences entourées d'un certain mystère viennent d'avoir lieu aux carrières d'Engis, dans la banlieue de Liège, avec le nouvel explosif dont on s'est occupé récemment dans la presse: *La Forte*.

Bien qu'il ait été difficile de suivre de près les essais, qui ont duré plusieurs heures, et qui n'ont eu pour témoins qu'un certain nombre de techniciens arrivés le matin même, les renseignements recueillis s'accorderaient à dire que les expériences ont parfaitement réussi et qu'on se trouverait en présence d'un explosif dépassant par l'ensemble de ses propriétés tout ce qui est connu jusqu'ici.

On assure que les essais qui viennent d'avoir lieu, avaient pour but l'étude d'explosifs spéciaux permettant la terminaison des grands travaux du Danube.

On prétend, cependant, d'autre part, que le groupe qui a assisté aux expériences, serait une Commission militaire déléguée par un gouvernement étranger.

LES ALLIANCES EUROPÉENNES.—Les *Novosti*, de St-Pétersbourg, du 1er septembre, déclarent qu'il est nécessaire, pour achever de refréner les puissances qui prétendent dominer arbitrairement l'Europe, que les petits Etats forment entre eux une ligue défensive. Ils peuvent, aisément, le faire, maintenant que le rapprochement de la France avec la Russie et l'Angleterre ne leur permet plus de redouter les conséquences fâcheuses de cette entreprise.

Le *Nouveau Temps* le juge même complètement opportune, en présence de la campagne ouverte, par la Presse officieuse allemande, contre le Danemark.

PITOT.—Décédé, hier après midi, mardi 15 septembre 1891, à 4 heures et demie, EDOUARD PITOT, âgé de 48 ans. Les amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Batterie Lelier, Armée de la Confédération, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 1/2 heures de sa dernière résidence rue des Remparts, entre Dumaine et St Philippe.

PIGNEGUY.—Décédé hier à 9 heures P. M., à l'âge de 60 ans et 7 mois, FRANCIS PIGNEGUY. Les amis et connaissances des familles A. Steel et Labeau sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M. Le corps est exposé aux Fair Grounds.

SALAUN.—Décédé, hier matin, à 7 1/2 heures, à l'âge de 54 ans et 6 mois, OSCAR SALAUN natif de cette ville. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 3 1/2 heures. Le corps est exposé à sa dernière demeure, No 337 rue Robertson, près Kerlerec.


TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, Seul Agent, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

Le Juge Alfred Roman a transporté son bureau du No 27 Commercial Place à la Chambre 40 de Kenner's Block, au quatrième. Entrée rue de la Commune. 15 sept—1m

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS. J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730. 13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ. [The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et la *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs. 19 juin—

## Nul Remède Universel

N'a encore été découvert; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

### Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent du sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer. Evitez de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

### Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.


## INSTITUTIONS.


### E. G. DUREL,

Externat et Pensionnat pour Garçons.

101....RUE ST-LOUIS....101

Attention toute particulière à la langue française. Entrée des classes le 1er Septembre. Anglais Français Mathématiques et Tenue de Livres. 30 août—30 sept 1 6 13 27

### INSTITUT CARNATZ,

222 Rue Colisée, entre Quatrième et Avenue Washington.

Pensionnat et externat de jeunes Demoiselles. La vingt septième session annuelle commencera LE 1er OCTOBRE. Pour informations s'adresser à l'Institut LÉONIE DE VARENNE, Directrice. 26 août—au 1er oct—Dim Mard Jeu

### INSTITUT MARKEY-PICARD

372 Avenue de l'Esplanade, N. O.

Pensionnat et Externat pour jeunes filles et Ecole primaire pour petits garçons. Réouverture des classes Mardi, 1er Septembre. Pour informations ou Prospectus s'adresser à l'Institut. 12 août—2m Dim Mar Jeu

### UNIVERSITE TULANE

De la Louisiane.

L'Université Tulane comprend le Collège l'Ecole Supérieure, le Collège Mémorial H. Sophie Newcomb pour jeunes femmes Départements de Loi et de Médecine. Le Collège a quatre cours parallèles Classique, Littéraire Scientifique et de Génie. Il y a aussi un cours spécial d'électricité. La prochaine session annuelle des Départements Académiques inclus le Collège H. Sophie Newcomb commencera le 1er octobre. Le Département de Loi s'ouvrira le 19 novembre. Le Département Médical le 19 octobre.

Pour des catalogues, s'adresser au Secrétaire de l'Université Salle Tulane.

WM. PRESTON JOHNSTON, Président. 2 août—2m

### COLLÈGE JEFFERSON,

Paroisse St-Jacques, Lne.

SOUS LA DIRECTION DES PÈRES MARISTES, situé à Collège Point, sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans avec laquelle il est en communication tous les jours par bateaux à vapeur ou par les chemins de fer de la Vallée du Mississipi et du Texas Pacific.

Conditions modérées.

La session commence le 6 octobre. Pour renseignements, s'adresser au Très Rév. THOMAS HENRY, Convent P. O., paroisse St-Jacques, Lne. 26 juil—au 8 oct

### ALPHONSE WALZ,

Liquoriste et Distillateur.

a l'honneur de faire savoir à ses clients de la ville et des campagnes, ainsi qu'au public en général qu'il vient de transférer son établissement du No 26 de la rue Conti au No 31 de la rue Décatur. Comme par le passé il aura toujours en magasin un grand assortiment de liqueurs fines telles que: Anisette, Curaçao, Marasquin, Chartreuse, etc., ainsi que les très renommés Bitter et Whiskey Malted. M. Walz fabrique un nouveau bitters qu'il nomme Orleans Redistilled Aromatic Bitters. Une demi cuillerée dans du champagne, du vermouth, du sherry, du madère ou du whiskey donne autant de breuvages délicieux, exquis. Pour les indigestions on boira une ou deux cuillerées pur. M. Walz a une distillerie des mieux installées et tous les travaux qui s'y font sont sous sa surveillance. Très bon distillateur, excellent liquoriste, les produits de sa maison sont d'une pureté parfaite. Les commandes qui lui seront confiées seront l'objet de ses plus grands soins. 2 sept—1m 2 f p s

### GRAND CONCOURS DE BOXE

AVEC GANTS, AU OLYMPIC CLUB

636 RUE ROYALE,

Le Mardi, 22 Setembre,

Pour une bourse de $1,500,

ENTRE CAL McCARTHY DU NEW JERSEY, —ET— TOMMY WARREN DE LA CALIFORNIE.

| | |
|---|---|
| Entrée générale | $3 00 |
| Loges (contenant six places) | 25 00 |
| Siège dans les loges | 5 00 |

11 sept—11 13 à date

### W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE,

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gas et Connellsville.

Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX, 47 - - Rue Carondelet - - 47

1er sept—6m 3f p sem

### BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES— PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à pianos une spécialité. 30 mars—

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me distric

1er nov90—1 an—mer jeu dim

## TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY, RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 123 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMaJ

## L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

## LEON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VETEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre. 29 nov 90—1 an—dim mer jeu

PURETE! FERMENTATION VOULUE! QUALITE!

Nous faisons la concurrence là où ces qualités sont prises en considération. Bière "Lager" de la "AMERICAN BREWING CO" en vente aujourd'hui dans tous les salons de rafraichissements, tous les magasins d'épiceries de la ville.

Téléphone 120. 21 août—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE

## LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS— Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire. 12 nov '90—1an

ETABLIE EN 1782.

## COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans. BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

## Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés.; Jos. Bowling, Vice-Prés.; Chas. E. Rice, Sec. 1 janv 91—1 an

## FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison. 1er sept 91—1an

## DENTISTES.

### C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Spécialité des palais artificiels.

### G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE. A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber mes Médailles pour travaux reconnus supérieurs. 25 août—

DATE DE FONDATION, 1805

## COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA— NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président. EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS: M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, M. Gally, B. J. Damarest, J. W. Hincks, H. Laronsini, Jos. Hayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. B. Schmidt, Jules Tuyès. 24 fév '91—1 an

### Machines à Gaz,

Système portatif et souterrain, les meilleures, les plus simples et les moins coûteuses. Aussi, les meilleurs poêles (stoves) à vapeur et à huile, ainsi que tous les accessoires de lampes. Gazoline (spécialité) livrée. Ordres par la poste francs de port. Téléphone, 76. Magasin nouveau et fabrique, 166 rue du Camp, près Girod. J. J. PAQUETTE, 16 août— Autrefois de la rue de Chartres.

### Aux Bouchers et aux Remouleurs.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de recevoir un fort lot d'acier bleu pour lames de scies de boucher, garantie première qualité, que je vendrai au prix de $1.25 la livre. Je vous préviens en même temps que je fabrique des scies de boucher et de grocerie de toute grandeur que je vendrai en gros ou en détail au gré de l'acheteur. Je vendrai les montants de scies seuls bruts ou finis aux personnes qui le désirent. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés.

J. DUTREY, 213 rue Ste-Marie, En face du Marché Magazine. 30août—1m—Dim

## $250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

## LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

## PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS: Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans. 24 janv—1 an

### Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation, elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 30c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited, 111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis. 14janv—

### Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses: j'en ferai connaître les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, réellement précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St-Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée. 26 fév— Dr. C. TESTUT.

## C. LAZARD & Cie

23 ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 o 90—1 an-dim mar ven


## AMUSEMENTS.


### GRAND OPERA HOUSE.

Toute cette semaine avec les matinées régulières "C & I"

Dimanche prochain, 20 septembre, BOBBY GAYLOR comme "SPORT McALLISTER" dans ONE OF THE FOUR HUNDRED (Un des Quatre Cents). Un succès marquant partout. 15sept—au 18

### Théatre St-Charles de Bidwell,

Rue St-Charles.

Mme D. Bidwell....Propriétaire et Directrice. P. J. Caidwell....Assistant Directeur. Ouverture de la Saison Régulière de 1891-92. DIMANCHE 20 Septembre 1891—La

### Ferguson & Mack Comedy Company,

Sous la direction de M. CHAS. E. RICE représentant "McCARTHY'S MISHAPS" Par Barney Ferguson introduisant un bouquet de spécialités raffinées—Risibles bruyantes, intéressantes. Matinées les mercredis et samedis à midi. Prix populaires 15c, 25c, 50c, 75c et $1. Le contrôle ouvrira Jeudi 17 Sept. à 9 heures, pour la vente des places réservées. Dimanche, 27 Sept—"KEEP IT DARK". 13 sept—

### LEÇONS DE FRANÇAIS,

PAR EMILE SERRES.

Bachelier es lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'INDEPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico. M. Emile Serres, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 128 Hospital street. 30 oct—

## L'eau Empoisonnée!

Est celle dont vous faites usage et qui vous vient des

Citernes mal entretenues,

La preuve en est donnée par une analyse officielle du Chimiste de la ville, tandis que celle des

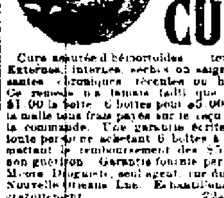
Citernes nettoyées —Par la— SEDIMENT Machine Co. 35 rue Union, coin Carondelet Nouvelle-Orléans Lne.

## Est pure et saine.

Que vous vous absteniez ou demeuriez en ville faites nettoyer vos citernes et vous échapperez aux maladies.

Ordres exécutés promptement. 27 juin—3 mois

## JAPANESE PILE CURE



Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, qui suintent, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède a été [illegible] $1 00 la boîte, 6 boîtes pour $5 00, envoi par la malle sans frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore Droguiste, seul agent, rue du Canal 21, Nouvelle-Orléans Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril 1an

## Magasin du Bon Marché

## F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

Marchand de Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents. 14 déc 90—1 an

## Bogel Drug Co.,

LIMITED, RUE DU CANAL 111, Chimistes Pharmaciens —Importateurs et marchands de—

Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus rare ponctualité à des prix modérés.

☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vals, Epsom et Bartlette.

☞ Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67. 31déc—

## Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Port Espagnol. 16 déc—1 an

### Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Rue St-Pierre, 154, près Remparts.



## THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, [illegible].



## SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

## City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

| | |
|---|---|
| City Directory (Directory de la ville) prix | $6 00 |
| Livre Bleu (2me édition) | 3 00 |
| Directory Commercial (forme pamphlet) | 1 00 |
| Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs) | 50 |

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 20 fév— 5 Commercial Place.

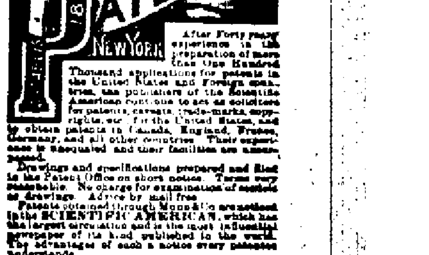
## LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE— VINS ET LIQUEURS —ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

23 RUE TCHOUPITOULAS.





After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.


## Proclamation de Quarantaine.

DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une séance tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 1er jour d'avril 1891 et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Révisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports suspects intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE. Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE. Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE. Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou ont eu semblable maladie pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi sans autre détention du navire ou du personnel que celle nécessaire pour que les navires soient dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux règlements sanitaires auxquels le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la désinfection maritime avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou supposés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la désinfection maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya ou de la Sabine ou Lac Charles, ou toute autre station de quarantaine de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements enforcés par cette proclamation et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

{Sceau de l'Etat} Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS.

Pour le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

## Suggestions particulières —AUX— Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en [illegible].

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Les passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra, être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale si il est nécessaire.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes sera traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et aura rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

15 avril—